



\*15019020200\*

N° 501902  
Culture Générale

et reportez votre numéro de candidat :

N° : 5 0 1 9 0 2

Note en toutes lettres : 18 dix huit

Note en chiffres : 18 / 20

Commentaire : Copie longue - Confusion Bergson/Borges -

Devenir de intéressant - m si aurait pu être  
moins long -

Signature du correcteur

**IL EST IMPÉRATIF DE COLLER UNE ÉTIQUETTE CODE-BARRES  
SUR LA PREMIÈRE PAGE DE CHAQUE COPIE COMPOSÉE.**

Commencez à composer dès la première page ...

### Mémoire et répétition

« J'ai trop vu, trop aimé, trop senti dans ma nuit,  
Je viens chercher vivant le calme du Léthé,  
Beaux lieux, saurez pour moi ces bords où l'on oublie,  
L'oubli seul désormais est ma félicité. »

À travers ces vers, dans Vallon (1820),  
le poète Lamartine exprime sa volonté d'oublier,  
de sortir de la boucle répétitive de son passé,  
de s'en libérer pour que son présent ne soit  
plus la seule répétition de son passé.

La mémoire est la capacité de stockage du  
passé au service du <sup>présent</sup> présent. On la distingue  
souvent sous deux formes : la mémoire déclarative,  
ensemble des représentations d'événements passés  
et la mémoire procédurale, ensemble d'habitudes,  
d'usages et coutumes inscrits intrinsèquement  
en nous. Cette dernière forme de mémoire  
s'acquiert grâce à la répétition d'actions qui finissent  
par être ancrés en nous. Associer mémoire et

ab

!! Baule

Les concours ECRICOME sont des marques déposées. Toute reproduction de la copie est interdite. Copyright © ECRICOME - Tous droits réservés

Réservé  
à la  
correction

répétition peut ainsi avoir plusieurs significations. De prime abord, cela peut signifier que la mémorisation ne peut se faire qu'après répétition, tentatives de reproduction du passé. On entend ainsi la répétition comme le fait de reproduire plusieurs fois la même action, de « faire répéter » sa mémoire, de l'entraîner à mieux mémoriser, notamment à travers des mnémotechniques par exemple. Cependant, associer mémoire et répétition peut avoir une autre signification, liée inéluctablement au concept de « devoir de mémoire » : la mémoire, outil de stockage du passé est-elle l'outil nous permettant de ne pas répéter le passé et les erreurs qui en proviennent ? Le rapport entre mémoire et répétition pose ainsi un double problème, pragmatique et éthique. Le premier vise à se demander si la répétition est le moyen idéal de mémoriser, si cette mémoire procédurale est indispensable à la condition de l'Homme. Le deuxième <sup>porte</sup> ~~porte~~ quant à lui sur l'aspect moral, éthique de la mémoire, sur le fait que son apport permettrait au moins de ne pas répéter les erreurs du passé.

Ainsi, la mémoire n'est-elle que répétition ? Nécessite-t-on vraiment les mnémotechniques pour mémoriser ? Une fois l'information mémorisée, est-ce cela qui empêchera une répétition de passé ?

De prime abord, il semble que la répétition soit indispensable à la mémorisation, qu'elle permette « d'optimiser » sa mémoire. (I)



Réservé

à la

correction

Cependant, il semble que le type d'informations mémorisées par la répétition ne soit pas forcément le meilleur, que l'ode aux mnémotechniques et à leur toute puissance puisse être contestée (II).

Enfin, d'un point de vue éthique, il semble que ce soit la mémoire qui permette d'éviter la répétition inéluctable des événements du passé (III).

En premier lieu, il semble que le meilleur moyen de mémoriser soit la répétition d'informations, le martèlement.

En effet, cela peut s'illustrer à travers les techniques de mnémotechniques de Grèce antique. Répéter une information permettrait d'acquiescer un savoir plus rapidement et plus efficacement. Dans cette perspective, il semble y avoir deux mémoires : une biologique, « naturelle », donnée à la naissance et qu'il serait presque impossible de modifier et l'autre, mémoire modifiée par l'Homme, plus « artificielle » pouvant être travaillée, entraînée, notamment par la répétition, par les mnémotechniques. C'est ce que soutient Pseudo-Cicéron dans Rhétorique à Hérennius, où il illustre la puissance de la mémoire artificielle à travers l'exemple des héros de l'ouvrage, Sisonnide, ayant grandement développé sa mémoire artificielle. Ce dernier réussit ainsi à visualiser toute une salle durant un banquet,

et après l'effondrement du toit, grâce à ses techniques de mémorisation acquises par l'entraînement, il restitue chaque place de chaque individu qu'il a mémorisé en consultant la salle, permettant de retrouver les débris impossibles à reconnaître car écrasés par le toit de la salle. Sans avoir répété, sans s'être entraîné à mémoriser, sa mémoire aurait été dans une certaine mesure moins puissante, moins utile. La répétition d'informations dans le but de mémoriser nous rendrait donc plus efficace et pourrait alors être en terme kantien une sorte d'« impératif pragmatique ».

Ainsi, rendant plus efficace, il semble que répéter, entraîner notre mémoire permette de nous améliorer, stockant en premier lieu les informations dans notre mémoire artificielle afin qu'elles entrent, après quelques répétitions, dans notre mémoire naturelle à la manière d'un clou rentrant dans un mur après avoir été martelé plusieurs fois.

De plus, la répétition de tâches afin qu'elles soient ancrées en nous peut être utile dans notre vie quotidienne, mais peut-être à condition de mieux déceler le lien entre la mémoire qui répète, qui contient notamment nos habitudes et la mémoire plus « consciente », moins répétitive qui comprend des représentations, des images du passé. Un individu trop rêveur

Épreuve de : \_\_\_\_\_

Sujet  1 ou  2 (case à cocher)

\*15019020200\*

N° 50190:  
Culture Générale

et reportez votre numéro de candidat :

N° : 

5	0	1	9	0	2
---	---	---	---	---	---

Note en toutes lettres : \_\_\_\_\_

Note en chiffres : \_\_\_\_\_ / 20

Commentaire : \_\_\_\_\_

Signature du correcteur

**IL EST IMPÉRATIF DE COLLER UNE ÉTIQUETTE CODE-BARRES  
SUR LA PREMIÈRE PAGE DE CHAQUE COPIE COMPOSÉE.**

Commencez à composer dès la première page ...

Réservé  
à la  
correction!!!  
...  
!!!

une

Les concours ECRICOME sont des marques déposées. Toute reproduction de la copie est interdite. Copyright © ECRICOME - Tous droits réservés

mégligeant peut-être le côté efficace de la mémoire serait peut-être enfermé dans la mémoire-image, déclarative. À contrario, un impulsif ne mémoriserait pas assez de représentations, d'habitudes et il serait voué à reproduire les mêmes erreurs, donc peu efficace. C'est ce que soutient Berges dans Matthère et Mémoire, dans lequel il distingue très clairement une mémoire qui ne serait que le fruit de répétitions, la mémoire habitude ainsi qu'une mémoire qui ne nécessiterait pas de répétition pour acquies des représentations du passé, la mémoire image. Par exemple, un événement inhabituel, choquant, peut être stocké dans notre mémoire des années, sans quelque répétition ou entraînement, un accident de voiture par exemple. Cependant, d'un point de vue pragmatique, il semble difficile voire impossible de contrôler nos représentations du passé. Il semble donc qu'il faille se rabattre sur la mémoire habitude. Cette mémoire, fruit de

Mentionnez le nombre de pages :

5

sur :

15

Réservé  
à la  
correction

répétitions, semble indispensable à l'apprentissage d'informations comme une leçon, que je dirai une fois, deux fois, que je répéterai afin qu'après maintes lectures, je puisse affirmer qu'« à ce moment là, je connais ma leçon par cœur. »  
Un pianiste qui joue une symphonie avec une nécessité de l'entraînement, des répétitions pour que ses doigts puissent jouer, alors même qu'il pense à autre chose. Cette mémoire, quelque peu robotique semble donc être indispensable à l'homme.

Ainsi, sans cette mémoire répétitive, l'homme serait beaucoup moins efficace même s'il doit certes réussir à la mettre au service de la mémoire-image.

Enfin, d'un point de vue collectif, la mémoire procédurale représentant l'ensemble des traditions, semble être le fondement d'un groupe, signifiant que sans cette mémoire, le groupe n'en serait simplement plus un. Les politiques de suppression de mémoire procédurale, de mémoire répétitive, contenant les traditions humaines sont nombreuses à travers l'Histoire, Pierre Clastres les qualifiant d'« ethnocide » dans De l'ethnocide. Il définit l'ethnocide comme une « politique visant à essayer de rendre un groupe le plus proche possible de modèle proposé au présent ». En effet, « le génocide tue les individus dans leur corps, l'ethnocide les tue dans leur

Les concours ECRICOME sont des marques déposées. Toute reproduction de la copie est interdite. Copyright © ECRICOME - Tous droits réservés

concours ecricome 2019

TB+

esprit. » Ainsi, la répétition permettrait d'acquiescer des habitudes, des traditions dont le retrait pourrait s'avérer dramatique. En témoignent par exemple l'éthnocide des Aborigènes d'Australie décrit par Isabelle Rau dans Identités: l'éthnocide des Aborigènes d'Australie (2005). En effet, divisés par les Britanniques colonisant leurs terres, les Aborigènes d'Australie se sont retrouvés déçimés, tombant pour bon nombre d'entre eux dans l'alcoolisme ou la dépression. De plus, au sein de cette culture, la transmission de la mémoire procédurale se méritent, les anciens refusèrent de léguer les <sup>us</sup> usages et coutumes aux jeunes, faisant disparaître peu à peu non pas les individus mais l'âme du groupe, la culture commune.

Ainsi, d'un point de vue collectif, il semble que le retrait de la mémoire procédurale, mémoire « répétitive » ait des conséquences désastreuses et que cette mémoire soit ainsi indispensable à la condition de l'Homme mais également du groupe l'entourant.

Cependant, qu'en est-il des possibles apports négatifs de la répétition et de la mémoire « répétitive » tant d'un point de vue individuel que collectif? Les mnémotechniques rendent-elles vraiment plus efficace? Plus encore, la mémoire procédurale, répétitive peut-elle être elle-même la cause de la fin d'un

groupe ?

Réservé  
à la  
correction

Il semble que mémoire et répétition puissent s'opposer, tant car la mémorisation par la répétition n'est pas le moyen optimal de mémoriser que parce que la mémoire procédurale, remplie d'habitudes acquises par la répétition, peut être néfaste.

En effet, alors que le retrait des habitudes, des répétitions inconscientes du passé peut s'avérer dramatique, il semble que ces habitudes puissent elles-mêmes détruire un groupe.

C'est ce qu'a montré Jared Diamond dans L'effondrement de l'île de Paques, illustrant l'histoire d'une société primitive sur l'île de Paques, qui s'est détruite elle-même à cause de ses habitudes, des coutumes qu'elle répétait. Cela représente « le meilleur exemple d'une société qui s'est détruite par l'exploitation de ses propres ressources ». Ainsi, les habitudes, les répétitions acquises de par la mémoire peuvent s'avérer néfastes, la mémoire procédurale pouvant être inefficace, voire dramatique si elle est mal contrôlée.

Ainsi, la mémoire « répétitive », nous poussant à effectuer sans cesse les mêmes actions, peut détruire un groupe comme son retrait peut le faire.

Il semble donc que la mémoire procédurale, répétitive, ne soit pas efficace si elle n'est sollicitée que par elle-même à l'échelle d'un groupe et que répéter sans cesse les mêmes actions

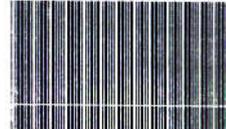
~~pourquoi~~

pas l'exemple

Les concours ECRISOME sont des marques déposées. Toute reproduction de la copie est interdite. Copyright © ECRISOME - Tous droits réservés

concours ecricome 2019

Épreuve de : \_\_\_\_\_

Sujet  1 ou  2 (case à cocher)

\*15019020200\*

N 501902

Culture Générale

et reportez votre numéro de candidat :

N° : 5 | 0 | 1 | 9 | 0 | 2

Note en toutes lettres : \_\_\_\_\_

Note en chiffres : \_\_\_\_\_ / 20

Commentaire : \_\_\_\_\_

Signature du correcteur

**IL EST IMPÉRATIF DE COLLER UNE ÉTIQUETTE CODE-BARRES  
SUR LA PREMIÈRE PAGE DE CHAQUE COPIE COMPOSÉE.**

Commencez à composer dès la première page ...

Réservé  
à la  
correction

peut causer la perte d'un groupe.  
De plus, à l'échelle individuelle, la répétition  
d'informations, le maintèlement acharné d'informa-  
-tions peut également s'avérer néfaste car  
ce ne serait pas la manière idéale de mémoriser  
des actions d'un point de vue pragmatique, c'est-à-  
dire que l'action serait plus efficace en retenant  
d'une autre manière. En effet, au lieu de glorifier  
le savoir de l'érudite, de vouloir répéter pour  
mémoriser sans cesse, la meilleure manière de  
mémoriser pourrait être d'abord de faire intervenir  
la raison puis ensuite de retenir ce qui sera utile  
pour raisonner et rien de plus. Dans cette perspective,  
les mnémotechniques seraient évitées, permettant  
seulement d'entasser des informations qui  
pourraient s'avérer fausses. C'est ce que soutient  
Descartes dans sa Lettre au Père Mersenne où  
il critique les techniques de mémorisation,  
comparant la volonté de répéter pour mémoriser  
d'autres savoirs à des tentatives de « raccourcis »

Les concours ECRICOME sont des marques déposées. Toute reproduction de la copie est interdite. Copyright © ECRICOME — Tous droits réservés

Réservé  
à la  
correction

de bâtiments anciens. « Ainsi voit-on que les bâtiments qu'un seul a tâché de construire ont coutume d'être beaucoup plus beaux et mieux ordonnés que ceux que plusieurs ont tâché de raccommoder » afferme-t-il. Les mnémotechniques et la répétition d'informations n'ont aucun sens si le « cogito » n'intervient pas. De ce fait, la raison pure devrait primer sur les simples répétitions de savoirs dans le but de les stocker sans les comprendre ou les réviser.

Ainsi semble-t-il que l'Homme qui ne cesse de répéter des informations pour les stocker dans sa mémoire se fourvoie tandis que celui qui fait intervenir sa raison puis sa mémoire, ne retenant ainsi que ce qui est nécessaire, sans le marteler mais juste en le comprenant soit plus efficace. L'impératif pragmatique pourrait ainsi se tourner vers l'abandon des mnémotechniques.

Cependant, n'est-ce pas possible de combiner le « cogito » et ces mnémotechniques ? Doit-on abandonner la mémorisation répétitive sous prétexte que les informations stockées et accumulées puissent être erronées ? Au contraire, il semble que la répétition et le cogito soient complémentaires, dans le but d'être plus efficace, que les citations d'auteurs, les leçons apprises à travers la répétition, que Descartes remet en cause, puissent être en quelque sorte des « dépis » pour l'Homme lui permettant



Réserve  
à la  
correction

d'être plus efficace. Ainsi faudrait-il répéter une information, non pas pour la mémoriser, mais pour se l'approprier, qu'elle s'ancre dans le cogito. C'est ce que Montaigne sautierait dans ses Essais, dans lesquels il sautierait que la mémoire est l'étui de la science. En effet, alors qu'il sautierait qu'il vaut mieux une tête « bien faite » qu'une tête « bien pleine », cela ne signifie pas qu'il délaisse les mnémotechniques et les tentatives d'apprentissage par la répétition. Il faut s'approprier, inqueriter des citations, des leçons, pas seulement les mémoriser mais les ancrer en soi. Certes, la raison semble toujours avoir une place prépondérante dans un but d'efficacité mais la répétition, le martèlement d'informations semble dans une certaine mesure nécessaires à l'action.

Ainsi semble-t-il possible de concilier mémoire répétitive et efficacité. Les techniques de mémorisation à travers la répétition peuvent être efficaces si l'on mémorise pour s'approprier des connaissances et non pour pratiquer le pédantisme, c'est-à-dire apprendre et répéter des informations sans les maîtriser réellement. À l'échelle collective, la mémoire procédurale, acquise grâce à la répétition d'actions devenues des habitudes semble également indispensable afin qu'un groupe pérenne sans pour autant qu'elle soit sans faille, en témoignent la disparition du peuple de l'île de Roques. Qu'en

incomplet

est-il désarmés de l'aspect éthique de l'association entre mémoire et répétition ? La mémoire est-elle l'outil qui nous permet de faire en sorte de ne pas reproduire les erreurs du passé ? Est-ce moralement acceptable de se fier à la mémoire seule afin de ne pas répéter les erreurs du passé ?

Il semble que la mémoire soit une condition nécessaire mais non suffisante afin de ne pas répéter le passé.

En effet, en premier lieu, il semble que sans mémoire, on ne puisse pas vivre le présent, que le passé soit voué à se répéter. L'oubli semble être moralement inacceptable et semble être la plupart du temps une des raisons pour lesquelles les conflits perdurent. En effet, dans La mémoire, l'histoire, l'oubli, Paul

Ricoeur définit les politiques d'oubli commandées comme des politiques tentant de faire oublier à un peuple son passé, le condamnant à ne pas avancer, à reproduire les mêmes erreurs. En témoignent par exemple des politiques d'amnisties commandées, notamment en Argentine en 1986 où la Constitution post-dictature prévoyait d'amnistier chaque crime commis durant la dictature argentine jusqu'en 1983. Cependant, comme chaque oubli forcé, cette politique a donné lieu à un retour de refoulé, le mouvement des Mères de mai 2005 aboutissant à

+

Épreuve de : \_\_\_\_\_

Sujet  1 ou  2 (case à cocher)

\*15019020200\*

N° 501902  
Culture Générale

et reportez votre numéro de candidat :

N° : 5 0 1 9 0 2

Note en toutes lettres : \_\_\_\_\_

Note en chiffres : \_\_\_\_\_ / 20

Commentaire : \_\_\_\_\_

Signature du correcteur

**IL EST IMPÉRATIF DE COLLER UNE ÉTIQUETTE CODE-BARRES  
SUR LA PREMIÈRE PAGE DE CHAQUE COPIE COMPOSÉE.**

Commencez à composer dès la première page ...

l'anticonstitutionnalisation de cette loi d'amnistie en 2006 par la Cour Suprême, comme un symbole, que la mémoire perdure dans le temps et qu'elle permet d'avancer, de ne pas répéter sans cesse le passé. Dans une perspective déterministe, lutter contre les amnisties forcées et faire payer les individus ayant commis des crimes peut persuader les autres individus de ne plus faire de crimes et de ce fait, de ne pas condamner le passé à se répéter.

Ainsi, il semble que la mémoire soit nécessaire à la préservation du passé permettant aux actes antérieurs de ne pas se répéter.

Cependant, la mémoire peut également être l'un des facteurs faisant que le passé se répète, que les individus n'avancent pas, notamment lors de guerres entre deux parties, entretenant le cycle de la vengeance et condamnant cette boucle répétitive à perdurer. Cette volonté d'oublier de ne pas condamner le passé à se répéter est en

Réservé  
à la  
correction

Les concours ECRICOME sont des marques déposées. Toute reproduction de la copie est interdite. Copyright © ECRICOME - Tous droits réservés

Mentionnez le nombre de pages :

13

sur :

15

phrase (constitutive) du caractère.

Réservé  
à la  
correction

partie ce qui a motivé le désir au Sénat du 22 mai 1876 de Victor Hugo, tentant de calmer la guerre civile des communards ne s'étant pas et se répétant depuis des années. Ainsi, il sentent que « la guerre civile est une sorte de faute universelle, que ce tout pardon nécessite l'oubli ». Alors que les amnisties forcées peuvent donner lieu à une répétition du passé, il semble donc que la remémoration, que le ressassement du passé puissent également la causer.

Ainsi, il semble que mémoriser puisse être également néfaste, entretenant les rapports au passé et le condamnant à se répéter.

Comment arbitrer entre mémoriser et oubli afin que le passé ne se répète pas si un trop plein de mémoire ou d'oubli peuvent causer cela ? L'individu qui semble le plus qualifié pour effectuer cela, pour faire en sorte que le passé ne se reproduise pas en transmettant les informations nécessaires sans les subjectiver et entretenez les raconeurs semble être l'historien. Cependant, il doit respecter des critères d'objectivité comme ceux de Marc Bloch dans Apologie pour l'histoire ou métier d'historien (1939) dans lequel il sentent que l'historien doit pratiquer le « doute hyperbolique », qu'il doit, « la manière d'un juge, sans cesse remettre en cause ses sources, être le plus impartial, n'être - pour paraphraser Fénelon - d'aucun temps, d'aucune patrie et d'aucune nation. Cependant, il

phrase du feu longue

doit se différencier du juge et ne pas émettre de jugements car cela subjectiverait les informations donc pourrait potentiellement entretiens des rancœurs. Ainsi, il semble qu'il donne me considère sa discipline que - pour reprendre Paul Ricœur dans La mémoire, l'histoire, l'oubli - comme une « science interprétative. »

Réservé à la correction

Ainsi, c'est à l'historien que revient la tâche d'arbitrer entre mémoire et oubli, de ne pas être négationniste ou trop glorificateur du passé car cela peut laisser la mémoire et condamner des événements du passé à se répéter à cause d'une non connaissance de ces événements ou d'un trop plein de connaissances engendrant des cycles de vengeance condamnés à ne pas s'arrêter.

Ainsi, semble-t-il que mémoire et répétition sont étroitement liés. D'une part car afin de mémoriser il faut répéter, marteler des informations et car la mémoire procédurale ne peut s'acquérir que par la répétition d'actions. D'autre part, il semble que la mémoire soit l'outil permettant au passé de ne pas se répéter, à condition d'une dose d'oubli, et arbitrage devant être effectué par l'historien, individu le plus qualifié pour cela à condition qu'il soit le plus objectif possible.

Cependant, peut-il réellement l'être, l'histoire a-t-elle une quelconque valeur mémorielle ou est-elle condamnée à n'être que phénoméniologique?

concours écritome 2019

Les concours ECRICOME sont des marques déposées. Toute reproduction de la copie est interdite. Copyright © ECRICOME - Tous droits réservés

mieux relié au sujet!

Réservé  
à la  
correction

Les concours ECRICOME sont des marques déposées. Toute reproduction de la copie est interdite. Copyright © ECRICOME – Tous droits réservés